

## La situation du large bande en 2015 – Principales conclusions

### *Le large bande – fondement du développement durable*

Parution le 21 septembre 2015

Chaque année, la *Commission UIT/UNESCO "Le large bande au service du développement numérique"* publie son rapport sur "La situation du large bande", qui prend le pouls de cette industrie dans le monde et examine les progrès réalisés en matière de connectivité large bande.

Les conclusions du rapport de cette année sont mitigées en ce qui concerne l'expansion des TIC et la situation du large bande dans le monde. D'une part, l'utilisation du large bande mobile et de Facebook continue à afficher de forts taux de croissance, tandis que le nombre d'abonnements au cellulaire mobile a, pour la première fois en 2015, franchi la barre des 7 milliards, mais d'autre part, la croissance du nombre d'abonnements au cellulaire mobile et du nombre d'internautes a sensiblement ralenti.

Les [objectifs fixés en 2011 par la Commission des Nations Unies](#) sur le large bande n'ont pas été atteints à l'échéance 2015 et ne le seront vraisemblablement pas avant 2020. De même, il est douteux que le cap des quatre milliards d'internautes soit franchi avant 2020. Le nombre d'abonnés sur Facebook progresse désormais plus vite que celui des internautes.

#### Croissance de l'Internet

- **Fin 2015, on comptera quelque 3,2 milliards de personnes en ligne, soit plus de 43,4% de la population mondiale**, contre 2,9 milliards l'année dernière (soit presque 40,6% de la population mondiale).
- Dans les pays en développement, le taux de pénétration de l'Internet sera supérieur à 35,3% d'ici la fin de l'année 2015; toutefois, il restera inférieur à 10% dans les pays classés par l'Organisation des Nations Unies comme **pays les moins avancés (PMA)**.
- Bien que le taux de pénétration de l'Internet approche de la saturation dans les **pays développés**, dont **82,2%** des habitants sont connectés, l'objectif de 60% d'internautes dans le monde fixé en 2011 par la Commission sur le large bande ne sera vraisemblablement pas atteint avant 2021 au plus tôt.
- Le taux de pénétration de l'utilisation de l'Internet dans les **pays en développement** ne va sans doute pas non plus atteindre l'objectif fixé par la Commission (50% en 2020). Fin 2015, **57%** de la population mondiale – soit **quatre milliards de personnes** – ne seront toujours pas en ligne.
- **L'accès à l'Internet au domicile dans les pays développés** est proche de la saturation, puisque plus de **81,3%** des ménages sont connectés. **Dans les pays en développement, ce pourcentage**, qui était de 31,5% fin 2014, est passé à **34,1%** une année plus tard – tout en restant bien inférieur à l'objectif fixé par la Commission sur le large bande (40% en 2015).
- **Les chiffres de la connectivité des ménages masquent de très nettes disparités**: ainsi, moins de **7% des ménages des PMA** sont connectés, et **en Afrique subsaharienne, ce n'est le cas que de 1 foyer sur 9**. Selon Point Topic, **l'Asie est le continent où le plus grand nombre de ménages sont connectés au large bande**, puisqu'ils y sont au total presque aussi nombreux que dans les régions Europe et Amériques confondues.

- Les disparités hommes-femmes chez les internautes persistent: **selon les estimations, en 2013, le nombre d'internautes hommes était supérieur de 200 millions à celui des internautes femmes**; l'un des principaux problèmes est que, pour le moment, ni les gouvernements ni les offices nationaux de la statistique ne diffusent à grande échelle de données ventilées par sexe.

### Croissance du mobile

- Le secteur du mobile est en pleine croissance, mais celle-ci est inégalement répartie. Selon les prévisions de l'UIT, la barre des **sept milliards d'abonnements au cellulaire mobile sera franchie fin 2015**, ce qui équivaut à un taux de pénétration mondial de **97 abonnements pour 100 habitants**.
- Toujours selon l'UIT, on comptera au total presque **3,5 milliards d'abonnements au large bande mobile fin 2015**. Selon les analystes du secteur, ce chiffre devrait atteindre 6,5 milliards (abonnements à la 3G/4G/5G) en 2019, ce qui fera du **large bande mobile le service TIC ayant la croissance la plus rapide de l'histoire**.
- **L'Asie-Pacifique représente aujourd'hui 50% de tous les abonnements au large bande mobile**, contre à peine 45% fin 2014. En janvier 2015, China Mobile est devenu le plus grand opérateur de services mobiles au monde, en nombre d'abonnés.
- **L'expansion rapide de l'Asie-Pacifique met sous pression d'autres régions du monde, en termes de part de marché dans le secteur du large bande mobile**. Ainsi, l'Europe et les Amériques ont vu baisser en termes relatifs leurs parts de marché des abonnements au large bande mobile entre fin 2014 et fin 2015, même si le nombre d'abonnements a augmenté en termes absolus.
- **Les smartphones règnent en maîtres aujourd'hui sur le marché des appareils mobiles**, et continueront à le faire pendant un certain temps encore. **Ericsson prévoit que le nombre de smartphones en service pourrait dépasser, en 2016, celui des téléphones "basiques"**. Les marchés développés arrivent à saturation pour ce qui est de la pénétration du mobile, mais selon les analystes, il reste encore une forte marge de croissance, puisque **seulement un-tiers de tous les abonnements au mobile seraient actuellement associés à un smartphone**.
- Rétrospectivement, l'année 2014 semble marquer un tournant: c'est l'année où le taux de croissance des services "3G" a commencé à ralentir, alors que l'essor des services "4G" s'accélérait.

### Accessibilité financière

- **Le large bande devient plus accessible financièrement**: depuis la création de la Commission sur le large bande en 2010, les prix du large bande fixe en proportion du RNB par habitant **ont chuté en moyenne de 65% dans le monde**.
- En 2014, la plupart des pays du monde avaient atteint l'objectif de la Commission, qui était d'avoir un service large bande fixe de base coûtant **moins de 5% du RNB mensuel par habitant**. Toutefois, dans nombre des pays les plus pauvres, où le large bande pourrait être le plus avantageux pour ce qui est de réduire les écarts de développement, le prix des services large bande, fussent-ils de base, n'en reste pas moins prohibitif. Par ailleurs, des différences très nettes subsistent au niveau de l'accessibilité financière à l'intérieur des pays – même dans ceux où l'objectif de 5% a été atteint, il existe souvent des régions ou des localités où cet objectif ne l'a pas été, en particulier dans les zones rurales et isolées.

- Fin 2014, un abonnement de base au large bande fixe coûtait moins de 5% du RNB moyen par habitant dans **111 pays, dont 44 pays développés et 67 pays en développement** (contre 57 pays en développement fin 2013, et 48 de ces pays fin 2012).

### Politique du large bande

- Le nombre de pays ayant mis en place un Programme national en faveur du large bande continue à progresser: à la mi-2015, 148 pays avaient adopté un programme ou une stratégie à l'échelle nationale, et six autres prévoient de le faire. Au total, il reste 42 pays qui n'ont mis en place aucun programme de ce type.
- Même si le nombre de pays ayant adopté un Programme a bien augmenté, un grand nombre de ces programmes (dont beaucoup ont été mis en place aux alentours de 2010) arrivent à leur terme en 2015. C'est le cas au Bélarus, en Belgique, en Croatie, en Finlande, en Mongolie, au Paraguay et à Singapour. On ne sait pas encore quelle stratégie sera choisie pour assurer la relève de beaucoup de ces programmes.
- Les internautes de demain seront sans doute issus de milieux moins éduqués et moins citadins qu'aujourd'hui. En outre, ils utiliseront des langues et des dialectes autres que les quelques langues actuellement omniprésentes dans les services et les contenus en ligne (à savoir le chinois, l'anglais, l'espagnol, le français et le russe). La grande majorité des langues ne sont pas représentées en ligne à hauteur du nombre de personnes qui les parlent dans le monde réel. L'une des conclusions du rapport est que **le nombre de langues à disposition pour certains des principaux services en ligne n'augmente pas en proportion du nombre d'utilisateurs de l'Internet**. Plus encore, l'insuffisance de la présence en ligne d'une plus grande diversité linguistique est un obstacle majeur à la progression de la demande de contenus adaptés et à l'adoption des services large bande.

### Le large bande et le secteur des TIC

- L'industrie des télécommunications continue à progresser fortement sur les plans de la pénétration et de l'adoption. Selon IDC, ce secteur pesait fin 2013 quelque **1,67 milliard de milliards de dollars EU**, et sa progression se **poursuit au rythme de 1-2% par an**, principalement grâce à la Chine et aux marchés émergents.
- **L'expansion du large bande n'est pas uniforme d'une région à l'autre ou d'une technologie à l'autre**. Par exemple, en Europe, certains opérateurs historiques de télécommunication constatent une baisse de leurs recettes, alors que les câblo-opérateurs et les entreprises indépendantes ou "altnets" sont aidés par la croissance des recettes de la télévision (par câble) ou par la plus grande souplesse de leurs modèles économiques, en raison de leur faible taille (altnets).
- Les nouveaux progrès des **technologies satellitaires** contribuent pour beaucoup à la fourniture de services large bande dans les rurales et isolées, même dans les pays développés. Le satellite a l'avantage de desservir des zones très étendues, ce qui permet de connecter de nombreux abonnés, à un prix relativement abordable, et accélère le déploiement par rapport à un réseau de connexions point à point. Le satellite peut en outre aider à surmonter les difficultés posées par le relief accidenté dans les régions où il est difficile d'établir des connexions, par exemple dans les zones montagneuses.

- L'Internet des objets (IoT) progresse à grands pas. Selon les prévisions du cabinet Deloitte, **un milliard d'appareils IoT seront commercialisés en 2015, soit une augmentation de 60% par rapport au chiffre de 2014**. L'UIT prévoit pour sa part qu'on comptera **en 2020 25 milliards d'objets connectés** – autrement dit, **6 objets connectés par personne connectée**.
  - Pour chaque personne qui se connectera à l'Internet au cours des cinq années à venir, on comptera au moins dix fois plus de dispositifs connectés. Certains analystes du secteur craignent même que l'Internet des objets n'ouvre une nouvelle fracture numérique sur le plan de l'accès aux dispositifs connectés et de leur utilisation.
-